

Le patrimoine

La plupart ne sont plus de ce monde, mais ils ont chacun jeté les bases de ce qu'allait devenir la musique brésilienne dans la première moitié du xx^e siècle. Musiciens, chanteurs, auteurs, compositeurs, ils représentent le patrimoine du Brésil, du choro à la samba en passant par le baião et la marche de carnaval. Les fondamentaux d'une culture multiple.

Dorival Caymmi

Saudade da Bahia

(Capitol)

Le patriarche de la chanson brésilienne est le Jorge Amado de la musique, il compose et chante «son» petit peuple de Bahia. João Gilberto puis Caetano Veloso lui doivent beaucoup, à commencer par la sensualité.

Luiz Gonzaga

Asa branca

(Iris/Harmonia Mundi)

Un autre patriarche, celui des terres arides du Nordeste. Accordéon en bandoulière, le roi du *baião* a fait chalouper sur les places de village depuis les années 1950.

Pixinguinha

Pixinguinha

(Iris/Harmonia Mundi)

Le pionnier du *choro*, cette musique née au début du siècle dans les bars de Rio, entre samba instrumentale et jazz swing. Il a fait un «carton» à Paris en 1922, mais n'est jamais revenu jusqu'à sa mort, en 1971.

Cartola

Verde que te quero rosa

(BMG-Sony)

Prolifique compositeur décédé voici quelques années, Cartola n'a enregistré que quelques albums, et encore, vers la fin de sa vie. Il est lié à l'école de samba de Mangueira, les «vert et rose» du titre.

Carmen Miranda

Original Recordings

(Discograph)

Carmen était une Joséphine Baker à l'envers, elle a exporté la samba aux États-Unis et conquis l'Hollywood des années 1940, enchaînant film sur film avec ses extravagants chapeaux à fruits.

Dona Ivona Lara

Sempre a cantar

(Lusafrica/Harmonia Mundi)

Madame Ivone est une femme de caractère à la voix tonitruante. À 80 ans passés, elle a toujours l'impertinence et le *pique* (le tonus) des grands sambistes, comme le démontre cet album de 1998.

Compilation

Samba 1917-1947

(2 CD Frémeaux/Night & Day)

La première samba chantée s'appelait *Pelo telefone*, Donga y chantait une petite révolution technologique. Normal, on était en 1917. Trois décennies de trésors, une excellente initiation au riche patrimoine musical de l'époque.

La samba

C'est le rythme qui caractérise le Brésil jusqu'à la caricature. Masculin en portugais («o samba», le samba), il s'est féminisé chez nous en devenant à la mode! La samba, c'est le thème allégorique de chaque école pour le carnaval (samba enredo), la chanson (samba canção), celle d'un bloc particulier (samba de partido alto), la jam de bar (pagode), etc. Ça reste la chronique d'un pays... ou d'un coin de rue!

Beth Carvalho

Canta Cartola

(BMG-Sony)

Elle est depuis une trentaine d'années «la» voix féminine de la samba. Majestueuse et espiègle à la fois, elle enfile à sa manière les perles de l'immense Cartola (voir ci-dessus). Un bonheur.

Paulinho da Viola

Meu tempo é hoje

(Biscoito Fino/DG diff.)

Avec cette voix satinée qui induit le sourire, Paulinho le charmeur fait revivre les sambas oubliées, ou en invente d'autres qui ont la patine des classiques. Ce disque est la bande-son d'un film qu'on vient de lui consacrer.

Elton Medeiros Nelson

Cavaquinho Candeia

et Guilherme de Brito

Quatro grandes do samba

(BMG-Sony)

Ils sont en quelque sorte les trois mousquetaires de la samba... donc quatre! Vétérans taquins représentant cinquante ans de samba, ils égrènent leurs chansons fétiches comme à la maison.

Martinho da Vila

Rosa do Povo

(BMG-Sony)

Sans doute le plus grand compositeur de samba de la fin du xx^e siècle. Martinho da Vila Isabel (son quartier, son école de samba) a beaucoup apporté à la culture populaire, en y injectant les racines africaines.

Bezerra da Silva

Meu bom juiz

(CID/DG diff.)

Il est le tonitruant « King » du *pagode*, cette samba de bar. Bezerra, voix de la favela, ne respecte rien et se moque de tous, du juge comme du trafiquant, avec une bonhomie contagieuse et une gouaille inaltérable.

Velha Guarda da Portela

Tudo azul

(Lusafrica/Harmonia Mundi)

Dans les écoles de samba, la Vieille Garde, c'est les anciens. Comme ceux de Buena Vista à Cuba, ils transmettent aux jeunes leur savoir-faire et leur philosophie épique. Portela est incontournable.

La bossa nova

La nouvelle vague (bossa nova) est née à la fin des années 1950 dans les beaux quartiers de Rio, de Copacabana en Ipanema. Cette « samba qu'on peut susurrer à l'oreille de sa petite amie » a déferlé en douceur sur la planète grâce au relais de peintures du jazz US, Stan Getz, Gerry Mulligan, Coleman Hawkins. Ce sont les figures de proue brésiliennes qui y ont gagné une notoriété éternelle.

João Gilberto

In Tokyo

(Universal)

Une voix susurrante sur des accords de guitare défiant les lois de l'équilibre: João exhume des trésors de la samba qu'il met à nu, et pioche dans les magiques chansons de la tribu bossa. Un génie depuis près de cinquante ans.

Vinicius de Moraes

Live at La Fusa

(2 CD, Socradisc)

Diplomate, poète et bambocheur, il se disait « le Blanc le plus noir du Brésil » et a porté la bossa sur les grandes scènes du monde. De l'Olympia à Buenos Aires, avec Toquinho et deux voix cultes, Maria Creuza et Maria Bethânia.

Antonio Carlos Jobim

Wave

(CTI/Universal)

Antonio Carlos, alias Tom, est l'architecte de cette brise musicale carioca qu'il installe dans un ambitieux écrin orchestral. Très vite installé aux États-Unis, il fascine la gente musicale et toutes les stars reprennent ses musiques.

Baden Powell

O Universo Musical de B. P.

(2 CD, Universal)

Guitariste autodidacte tissant d'improbables figures entre classique, jazz et incantations africaines, il s'invente un univers hors normes. Ce double CD compile de florissantes années parisiennes, notamment sur Barclay.

Roberto Menescal

A bossa nova de R. M.

(Elenco/Universal)

La bossa nova avait ses figures de proue, Jobim, Vinicius, Gilberto, mais aussi de jeunes artistes qu'inspirait le Rio des années 1960. Tel Roberto Menescal, guitariste nourri au cool jazz et activiste de la nuit carioca, en 1963.

Stan Getz et João Gilberto

Getz/Gilberto

(Universal)

La douce fièvre de la bossa a vite rebondi dans l'autre Amérique, le saxophoniste US Stan Getz a invité João Gilberto, qui a emmené sa femme Astrud. Elle a chanté *Girl from Ipanema* en anglais. Album emblématique !

Nara Leão

Muse of bossa nova

(Emarcy/Universal)

Elle fut la muse de la bossa. La tribu se retrouvait chez elle, à Copacabana. La craquante ado chantait et enchantait son monde. Nara s'est faite muse d'un pays. Elle est morte en 1989. Voici vingt-cinq ans d'une belle carrière.

Miúcha

Canta Vinicius & Vinicius

(Biscoito Fino/DG diff)

Sœur de Chico Buarque, ex-femme de João Gilberto et mère de Bebel, Miúcha est une câline chanteuse qu'on vit en 1980 pendant une semaine à l'Olympia avec Jobim et Vinicius. Elle lui rend hommage dans un album velouté (2004).

Rosa Passos

Amorosa

(Sony-BMG)

João Gilberto dit d'elle que c'est la plus belle interprète de la bossa. Une parole qui compte ! Et voilà le récent *Amorosa*, où Henri Salvador s'invite sur deux chansons. Rosa Passos, fée chantante, a des parrains de poids.

Bebel Gilberto

Tanto tempo

(Warner)

Bebel aura attendu l'âge de 34 ans pour sortir son premier opus. Pas facile d'être la fille du pape... de la bossa. Un charme juvénile, un habillage délicatement électro. *Tanto tempo* a rattrapé le temps: disque d'or en France.

L'esprit tropicaliste

Une poignée d'ados abrasifs de Salvador de Bahia complotent en musique. Esprits impertinents, tambours afro et guitares électriques perturbent le Brésil. Mouvement fulgurant et météorique, mini Mai-68 culturel qui se fracasse contre l'ordre moral de la dictature. Prison, exil... et retour au pays. Quarante ans plus tard, Gilberto Gil est ministre de la Culture et Caetano Veloso demeure le plus brillant esprit... de la planète.

Caetano Veloso

Antologia 67-03

(2 CD, Universal)

Glamour, irrévérencieux, visionnaire, nostalgique, il chante le futile et suggère le fondamental, relooke *Billie Jean* et Henri Salvador en bossa, se fait feu follet du carnaval. João Gilberto fusionnant avec Prince, le tout filmé par Fellini: s'il n'en reste qu'un au monde...

Gilberto Gil

Revisitado

(Dubas/DG diff)

Les dix premières années de Gilberto Gil : une brassée féconde de thèmes où l'insolence côtoie le mystique, les guitares rock télescopent la pulsation afro. Loin d'une vie de ministre, mais c'est le même Gil.

Maria Bethânia

Brasileirinho

(Biscoito Fino/DG diff)

La sœur cadette de Caetano Veloso a pris son envol avant son frère. Tout de suite, Rio s'est entiché de cette voix moirée qui dit le drame sans abuser du trémolo. Ce récent disque la saisit au top, sereine et retenue.

Tom Zé

Jogos de armar

(Trama/BMG-Sony)

Lui aussi était de la bande de *Nous, par exemple*. Mais le trublion est resté en rade à São Paulo. Le chanteur us David Byrne l'a relancé. Ce bricolo rigoureux est un ciseleur de chansons cabossées mais fulgurantes.

Os Mutantes

Everything is possible – Best of

(Luaka Bop/Chronowax)

Le trio rock de São Paulo a croisé Gilberto Gil en 1967 et s'est retrouvé en orbite dans la météorique nébuleuse tropicaliste sans rien y comprendre. Un psyché-rock tropical encore pertinent, compilé par David Byrne.

Gal Costa

Revisitada

(Dubas/DG Diff)

La vamp de Bahia a commencé avec Bethânia, Caetano, Tom Zé et Gil. Comme pour ce dernier, le présent disque écume ses (quinze) jeunes années. Du caressant *Domingo* à l'extasié *Meu nome é Gal*, la grâce !

Caetano Veloso & Gilberto Gil

Tropicália 2

(Universal)

En 1968, un album manifeste donne son nom à l'éphémère mouvement tropicaliste. En 1993, voici *Tropicália 2*, une remise à l'heure des deux esprits frondeurs, avec notamment un saisissant *Haïti*, violent constat du racisme.

Arto Lindsay

O corpo sútil

(Ryko/Naïve)

Pilier de l'avant-garde underground rock new-yorkaise des seventies, il a gardé le goût des giclées de guitares saturées. Mais Arto a grandi au Brésil, et gardé la passion des mélodies bossa. Un choc salutaire et novateur.

Carlinhos Brown

Alfagamabetizado

(Delabel/Capitol)

Un album luxuriant comme une forêt tropicale, le premier du lutin percussionniste de Salvador, mega chantier où le primitif se frotte au futurisme, avec un ludique usage des mots imbriqués et un jeu de sons malaxés.

Os Novosbaianos

Acabou Chorare

(Som Livre/DG Diff)

1970 : les militaires gardent l'ordre moral, Gil et Veloso sont en exil. Surgissent ces « nouveaux Baïanes », groupe, communauté et tribu conquérante qui malaxe rock, samba, psyché pop, bossa. La relève dribble les censeurs !

Les indicateurs de tendance

Ils sont difficilement classables, représentent beaucoup plus que leur culture d'origine. Ils sont, c'est selon, chroniqueurs urbains, conscience de leur pays, madones au sens quasi mystique, poil à gratter. Certains sont reconnus, d'autres méconnus. Ensemble, ils dessinent un Brésil contemporain où la musique porte la lettre et où le mot... a son mot à dire !

Chico Buarque

Chico revisitado

(Dubas/DG Diff)

Chico est la conscience de son pays. Fils d'intello, il a maintenu le moral défaillant du peuple pendant la dictature, qui l'a persécuté. Ses chansons ont aussi rythmé le retour à la démocratie. Chroniques 64/84.

João Bosco

Caça a raposa

(BMG/Sony)

Il est l'âme mutine de la rue de Rio, qu'il a d'abord captée dans ses sambas gouailleuses ou ses boléros lascifs. Avant d'y adjoindre le baroque de sa terre d'origine et la syncope afro : un vrai paysagiste des âmes.

Milton Nascimento

Clube da esquina

(Capitol)

Il vient des terres baroques du Minas Gerais. D'où cette profondeur majestueuse, aux confins du mystique, que valorise une ébouriffante voix aérienne. Milton fascine les musiciens de jazz, Wayne Shorter et Joe Zawinul.

Jards Macalé

Contrastes

(Dubas/DG Diff)

Macalé, fin musicien, sacré fouineur et invétéré teigneux, est récidiviste de l'album inclassable. Une huitaine de disques en trente ans dont *Contrastes*, patchwork seventies précurseur de ce dandy inoxydable !

Marcos Valle

Contrasts

(Far Out/Discograph)

Même titre que l'album de Macalé (*cf. ci-dessus*) pour le dernier disque de Marcos Valle, chanteur et musicien caméléon de la seconde vague bossa, passant du psyché pop au groove orchestral, Quincy Jones des Tropiques.

Joyce & Banda Maluca

Just a little bit crazy

(Far Out/Discograph)

Comme Valle, elle a pris en route le train de la bossa au milieu des seventies. Elle a longtemps vécu à New York, où on la classe « jazz », à Londres et à Paris. Son swing naturel et fluide a toujours fait merveille.

Tom Jobim et Elis Regina

Elis & Tom

(Trama/PIAS)

D'un côté, Elis Regina, immense voix de la musique brésilienne, adulée de tout un pays, trop tôt disparue (1980). De l'autre, l'architecte en chef de la bossa en quête de relecture. Mythique rencontre en 1974. Un must.

Djavan

Luz

(Sony-BMG-Brasil)

Début des années 1980, ce jeune crack de la mélodie, chanteur prometteur à l'intonation bluesy et auteur recherché, sort en pleine lumière (*luz*) planétaire avec *Samurai* et l'harmonica de Stevie Wonder. Bingo !

Le jazz et le choro

Au commencement était le choro (littéralement, le pleur), une musique pourtant pas toujours nostalgique. C'était au début du xx^e siècle, période parallèle d'éclosion du tango argentin et du swing jazz. Lequel jazz est revenu dans une autre posture, s'invitant pour des agapes contemporaines, cette fois avec la bossa nova. La noce dure encore : Sarah Vaughan, Chet Baker, Stan Getz, Gerry Mulligan lui doivent beaucoup. Et le choro est de retour dans le panorama.

Tamba Trio

Classics

(2 CD, Universal)

Une superbe compilation (1962-1968) d'un trio au départ instrumental mais qui donne de la voix avec élégance. Traitement très jazz des classiques de la bossa, avec breaks et changements de rythmes vertigineux.

Ryuichi Sakamoto et

Morelenbaum 2

Casa

(BMG/Sony)

Sakamoto, pianiste japonais, est fou de Tom Jobim. Jaques Morelenbaum fut le dernier arrangeur de maître Tom et Paula, femme de Jaques, sa choriste. Disque conçu dans la maison (*casa*) et sur le piano de Jobim.

Hermeto Pascoal

A música livre de Hermeto Pascoal

(Universal Brasil/DAM)

Il joue de tout, piano, batterie, sax, flûte, accordéon. Miles Davis en a fait un compagnon de route dans les seventies, il a formé des dizaines de musiciens, il a inventé un autre jazz, il reste cultissime sur toute la planète.

Paulo Moura

Confusão urbana

(BMG Brasil/DG diff.)

Saxophoniste, présent dans tous les registres, l'élégant Paulo a commencé dans le jazz et la bossa des années 1950. Il est aussi concertiste classique et fait chalooper les corps dans une *gafieira* (le bal carioca).

Hamilton de Holanda

Música das nuvens e do chão

(Tangara/Socadisc)

Le bandolim, mandoline du Brésil, est l'instrument du choro, ce jazz instrumental du début du siècle. Et Hamilton en est le roi. À 6 ans, il était une star de la télé. Aujourd'hui, il sait donner le vertige ou étirer le temps.

Tania Maria

Viva Brasil

(Naïve)

La pétulante chanteuse-pianiste est l'incarnation du jazz au parfum brésilien. Vingt-cinq albums sous son nom ponctuent une carrière construite entre les États-Unis et la France. *Samba on the groove*, en somme.

Vinicius Cantuária

Horse & Fish

(Ryko/Naïve)

Brésilien installé à New York depuis vingt ans, cet autre Vinicius flirte depuis longtemps avec l'avant-garde du cru, John Zorn et Arto Lindsay, sans perdre sa patte brésilienne. C'est un rêveur à la pulsation puissante.

Egberto Gismonti

Alma

(ECM/Universal)

Brillantissime pianiste et guitariste concertiste (les deux, c'est rare), Egberto puise dans ses racines pour leur composer une autre vie. Artiste du label ECM, entre jazz et classique, il est le Villa-Lobos de notre temps.

Sergio Mendes & Brasil 66

Look Around

(Universal)

Inspiré par samba et bossa, Mendès s'est fait très tôt une place de choix dans le business nord-américain, avec son traitement légèrement jazz des thèmes d'époque. Dans les années 1960, il faisait déjà référence.

Marcos Suzano

Flash

(Trama/PIAS)

Sur scène, avec un seul *pandeiro* (le tambourin de la samba), il donne l'impression de conduire un big band. Son disque est un savant échafaudage ancré dans les eaux d'un jazz novateur qui défie les étiquettes.

Compilation

The Vibe vol 3

(BMG/Sony)

Vibe est une des dix compilations explorant les chemins du jazz & groove planétaire concoctées par Manu Boubli, DJ parisien. Singulière sélection réunissant de solides trésors de là-bas, d'incunables en introuvables.

Samba & Soul

■ Dans le Brésil des années 1960, il n'y avait pas que la bossa. La samba se cherchait des rebondissements, hors carnaval. Or, dans l'autre Amérique, naissait une galaxie musicale noire frondeuse, la soul music. ■ Plus qu'une musique, c'était une attitude, look vestimentaire, etc. Cette soul s'est fondue dans le paysage brésilien pour ne plus en sortir.

Wilson Simonal

Simona

(Capitol)

« Tu veux ou tu veux pas ? » Question lancinante... Ce tube français des années 1960 n'est pas d'ici. Celui qui a écrit la version originale, Simonal, un vrai crooner, est le premier Noir qui ait chanté au Brésil devant un public blanc.

Seu Jorge

Cru

(Naïve)

«La» révélation Brésil de ce début de siècle. Acteur (*La Cité de Dieu*), sambiste et rappeur charismatique qui enflamme les foules européennes, il surprend avec un album minimaliste plein de finesses et de détours.

Fernanda Abreu

Raio X

(Capitol)

Début des années 1980, gros succès avec le groupe Blitz, groupe disco provoc' avec bimbo sale gosse. La même qui, plus tard, revient en solo, entre funk et hip hop, textes sentis. Rugueuse et racée à la fois, Fernanda a du chien.

Jorge Benjor

Samba esquema novo

(Universal Brasil / DAM)

Initialement, il s'appelait Jorge Ben. C'est son premier disque, en 1963. Il y a déjà les ingrédients de cette samba-soul, une façon de chanter, une gestuelle, des textes hors clichés samba. Reste la gouaille de Rio !

Compilation Radio Nova

Rare Grooves Brasil # 1

(Nova Rec / Wagram)

Une sélection 90 % années 1970, là où les influences d'ailleurs (soul, rock, psyché, jazz) donnent du piquant à la musique de danse au Brésil. Tubes d'époque, thèmes exhumés et même Dionne Warwick sur tapis batucada !

Elza Soares

Do cóccix até o pescoço

(Maïanga / DG Diff)

Splendeur dans les années 1960, misère quinze ans plus tard, rien n'a abattu la Tina Turner brésilienne, sa voix a même pris du grain. Dans ce récent CD, Elza, septuagénaire tonique, passe, impériale, du rap à la samba.

Trio Mocotó

Beleza Beleza Beleza !

(Crammed / Wagram)

Les accompagnateurs du Jorge Ben des sixties ont fait une pause d'une vingtaine d'années avant de relancer la machine à «samba rock». Réussi, imparable pour réunion de famille avec bonne humeur communicative.

Ed Motta

Poptical

(Trama / PIAS)

Ce colosse, spécialiste des vins français et de gastronomie, est un pur *soul man* : disque d'or à 17 ans, en 1984. Il perpétue la *black music* des années 1980. Dans ce nouveau CD, une perle atypique : un blues polar climatique !

Compilation Favela Chic

Posto Nove # 3

(Fla-Flu / Milan)

Le restaurant et club parisien a une cote planétaire, ses compiles sont un mix foisonnant de pétillantes musiques sixties à danser, de rap exclusif(s) avant sortie là-bas, plus une brassée de sambas implacables.

Nouvô Nordeste

Le Nordeste commence au nord de Salvador et finit au sud de Belém, à l'embouchure de l'Amazone. Les terres y sont arides mais irriguées d'un nombre énorme de rythmes et danses. Le forró, bien sûr, bal de village où on va tourner en couple, mais aussi le xote, le côco, le maracatu, le cavalo marino, le frevo. Une scène foisonnante où troubadours modernes et groupes expérimentaux rock ou électro dessinent les contours d'un «mangue beat», domaine musical dynamiteur de conventions.

Lenine

Na pressão

(BMG / Sony)

Il vient de Recife mais, comme beaucoup d'artistes du Nordeste, est basé à Rio. Un autre Lenine visionnaire qui redéfinit les fondamentaux de ce monde. Mi-rocker, mi-groover, il déroule sur pulsation puissante.

DJ Dolores

Aparelhagem

(Crammed / Wagram)

D'abord, Dolorès, c'est «il». Ce diablo-tin bricolo fait de la récup' de sons et des rythmes de son Nordeste pour en produire avec son «appareillage» un joyeux bazar qui fait danser et chanter. Un futuriste du temps présent.

Otto

Sem gravidade

(Trama / PIAS)

Il est la voix irrévérencieuse des exilés du Sud. Né à Recife, il barbotte dans le vivier de São Paulo, où les poètes bateleurs de son acabit se ressource goulument : la mégalopole digère les migrations internes.

Renata Rosa

Zunido da mata

(Outro Brasil / L'Autre Distribution)

Une petite femme énergique qui pratique l'acoustique avec une flamme électrique. Une connaissance profonde des subtilités rythmiques régionales, une richesse portée par une voix de feu follet radieuse.

Silvério Pessoa

O povo dos canaviais

(Outro Brasil / L'Autre Distribution)

Infatigable agitateur des bals *forró*, il s'est nourri du «peuple de la canne» et de la mémoire orale des anciens. Le charisme de Pessoa et sa capacité à passer du rural à l'électro en font un leader de la vague nordestine.

Orquestra do Fubá

Forroléidoscope

(Hélico / Nocturne)

En France aussi, le *forró* a fait son trou. Depuis deux ans, les Brasilo-Parisiens du Fubá enflamment les «Noites do Brasil» à Paris et leur disque, paru l'an dernier, est largement au niveau des productions de là-bas.

O Karaïva

O Karaïva

(Because / Wagram)

Dans chaque bourgade du Nordeste, les jeunes du coin montent un groupe de *forró*. Eux viennent de... Karaïva, une plage au sud de Bahia. Rien de novateur, juste une incitation à la guinche qui plaît... dans nos campagnes.

Cordel do Fogo Encantado
Cordel do Fogo Encantado
(Trama/PIAS)

La littérature de *cordel*, c'est la tradition des fanzines de chroniques villageoises du Nordeste. Cette troupe de théâtre avec grosses percus et petit violon met le feu (*fogo*) avec ses chants rugueux sur tempos trépidants.

Naná Vasconcelos
Minha Lôa
(Fabrica/DG Diff)

Le percu bondissant s'est forgé son monde à Paris, a batifolé entre jazz, blues et hip hop à New-York. Vingt ans après, de retour au Brésil, il délivre une vision foisonnante, lyrique et toujours atypique de sa terre.

La relève

Ils (et elles) brillent par leur diversité et souvent aussi par leur singularité. Tous ont un héritage, emprunté à leurs aînés, parfois leurs parents : de la samba, du rock, de la bossa... et le font prospérer à leur façon. Certains sont déjà des méga-stars, les autres en ont l'étoffe. Quelques-uns ont l'Europe pour terrain de jeu initial. Inventaire de cette génération à géométrie variable.

Celso Fonseca
Rive Gauche Rio
(Crammed/Wagram)

Il fut longtemps guitariste chez Gilberto Gil. Il se lance solo, on découvre un mélodiste sophistiqué et charmeur, un chanteur moelleux, dans la lignée de Caetano Veloso. Son nouvel album est délicatement velouté.

Virginia Rodrigues
Mares profundos
(Natasha/Universal)

Elle vient des quartiers pauvres de Salvador, elle chantait à l'église, Caetano Veloso a été saisi par sa magique voix d'opéra, un don du ciel ! Ce troisième album explore avec intensité les mystiques afro-sambas de Baden Powell.

Cibelle
Cibelle
(Warner)

Sa voix était le fil conducteur du disque explorateur de Suba (cf. chapitre suivant). Cibelle a troqué São Paulo pour Londres. Son premier album, électro-climatique, laisse entrevoir un espoir épicé et éthéré de la pop planétaire.

Arnaldo Antunes
Saiba
(BMG-Sony)

Une voix qui tutoie les basses fréquences avec une aisance insolente. L'ancien leader du groupe de rock Os Titãs est un artisan façonneur de jolies pièces pop. Plus *underground* que ce qu'il fait avec les Tribalistas.

Marcio Faraco
Com Tradição
(Universal)

Il se qualifie avec humour d'exilé poétique. À Paris, où il réside depuis plus de dix ans, il effeuille sambas et ballades avec un charme ingénu. Déjà trois disques à son actif, dont le dernier, entre tradition et contradiction.

Maria Rita
Maria Rita
(Warner)

D'emblée, elle est plus que l'incarnation de sa mère, Élis Regina, décédée en 1980. Émotion pure, naturel saisissant : avec ce premier album (2004) aux antipodes du produit marketté, le Brésil craque, 1,5 millions de disques vendus.

Marisa Monte
Rose & Charcoal
(Capitol)

Le glamour moderne : elle a commencé fatale et facétieuse, un brin jazzy, il y a vingt ans, a relooké de vieilles sambas, s'est faite *soul singer* et cultive l'amour de la mélodie pop. Tout ça avec une classe, une élégance...

Moreno + 2
Music Typewriter
(Natasha/Hannibal-Ryko)

Les fils et filles de... des stars sont légion dans la musique. À 8 ans, Moreno chantait avec son père, Caetano Veloso. Bien plus tard, avec ses potes Domenico et Kassim, ils mitonnent un pop-rock tropical foutraque.

Victoria Abril
Putcheros
(BMG-Sony)

Ciel ! l'intrépide actrice est aussi chanteuse. De son Espagne, elle lorgne sur la bossa brésilienne. Pas mal, sa relecture 2005 : son talent de comédienne et sa pétulante nature donnent du crédit à cette douce escapade.

Mart'Nália
Pé do meu Samba
(BMG-Sony Brasil)

Elle aussi a un géniteur fameux, le prince de la samba, Martinho da Vila. Mart'Nália navigue en femme tonique et gouailleuse de samba en funk, surfe sur tambours et *scratches* du DJ Marcelinho da Lua. Beaux débuts !

Céu
Céu
(Urban Jungle/O +)

Céu, le ciel, ne pas confondre avec *Seu* (Jorge), m'sieur ! Une toute nouvelle venue, production aérienne élégante entre samba minimale, *soul* alanguie à la Sade, ballade pop mutine. Premiers pas d'une charmeuse.

Marcia Maria
Compositor
(E-motive/Nocturne)

Elle a incarné le sang neuf brasilo-parisien dans les années quatre-vingts, avec un *groove* percutant. Dix ans d'éclipse discographique et un retour soyeux en 2005 avec ce CD, hommage à Jobim. Le Brésil d'ici en toute grâce.

Chico Cesar
Chico Cesar Compilation
(Putumayo/Harmonia Mundi)

Personnage de BD avec son look petit et dodu, Chico est inclassable, il mixe le *xote* de son Nordeste avec le reggae, le rap avec le *repente* (impro orale) et prospecte les sons d'Afrique. Espiègle et vivifiant.

Électro + hip-hop

Comme partout dans le monde, le hip-hop et l'électro se délocalisent et soutiennent la comparaison avec ce qui se fait de mieux dans l'hémisphère nord. Les rappers du cru enduisent souvent de samba leur tchatche chaloupée, cependant que dans l'électro, les ■Js producteurs se sont emparés de la drum n'bass (où ils ont une grosse cote planétaire), du dub et de la techno, en y injectant des couleurs locales. Une scène effervescente. ■ Petit digest de ces cinq dernières années.

Fernanda Porto

F. P.

(Trama/PIAS)

Elle joue des claviers, des percus, du sax, de la guitare, chante et envoie ses samples. Avec son *mix drum n'bass* de *Sambasim*, Miss Porto a cartonné et offert à la tribu électro Brasil son premier disque d'or.

DJ Patife

Cool Steps – Drum n'Bass Grooves

(Trama/DG Diff.)

Broken beat, drum n'bass : dans cet univers électro au tempo affolé, les prod' de Marky, Xerxes de Oliveira et Patife ont tourné sur les platines cotées de la planète. Ils font référence dans le *nightclubbing*.

Compilation Radio Nova

Novo Brasil Nova # 1

(Nova Rec/Wagram)

Un *road movie* sonore qui mêle perles bossa ou samba seventies, remixes futuristes, tranches de funk tout en muscles, tempos afro (Brasil) avec piment gnawa marocain : la radio FM parisienne a l'art de la... bonne pêche !

Suba

São Paulo Confessions

(Crammed/Wagram)

Il a débarqué de sa Yougoslavie natale, s'est imprégné de São Paulo et de ses machines pendant dix ans. Pionnier de l'électro Brasil et fin producteur de Bebel Gilberto, Suba, mort trop tôt, a légué un disque novateur.

BossaCucaNova

Uma batida diferente

(Crammed/Wagram)

Un DJ virevoltant et deux musiciens-producteurs fûtés, c'est un collectif qui relooke électro (souvent *drum n'bass*) le patrimoine sixties avec la complicité de Roberto Menescal, icône jazzy de ces jeunes années bossa.

Zuco 103

Outro Lado

(Crammed/Wagram)

Un groupe d'Amsterdam, musiciens et bidouilleurs hollandais et allemands, plus Lilian, une radieuse Brésilienne : Zuco brasse sons et rythmes avec un bazar sonore électro-rigolo et novateur, voir leur premier CD.

Compilation John Armstrong

NU Brasil # 2

(2 CD Manteca/PIAS)

L'électro Brasil de là-bas mais aussi d'ici, en Europe, dans toute sa diversité, la sélection d'un DJ anglais qui fait les belles nuits des *dancefloors* londoniens. Une sélection de haut vol, avec moultes trouvailles récentes.

Marcelinho da Lua

Tranquilo!

(Deckdisc/Iris Musique)

Pilier de BossaCucaNova, le petit Marcel roule aussi solo, pas si tranquille que le titre du disque ne l'induit. Une mine de climats du latino au *dub*, avec une version électro du *Cotidiano* de Chico Buarque par Seu Jorge.

Marcelo D 2

Lookin' for the Perfect Beat

(Mr Bongo/Nocturne)

À la recherche du beat parfait : hip-hop épicé samba pour ce rappeur pionnier (d'abord avec Planeta Hemp), devenu leader d'une déferlante urbaine à Rio. *Flow* tout en souplesse, production léchée, D 2 est imparable.

Rappin'Hood

Em sujeito Homem 2

(Trama/PIAS)

Production 2005, le rappeur de São Paulo poursuit lui aussi sa cuisine hip-hop + Brésil en convoquant Gilberto Gil, Caetano Veloso et pléthore de sambistes pour leur donner la réplique sur les tubes d'antan. Original, épatant.

Max de Castro

Max de Castro

(Trama/PIAS)

Fils du *soul crooner* sambiste Wilson Simonal, Max, ferrailleur-bricoleur mais aussi suave voix d'une certaine *new soul*, est le *groover* emblématique de l'ambitieux label indépendant Trama. Prod' d'envergure !

Instituto Collective

National Collective

(Beleza-Ether/Night & Day)

Un remuant collectif à géométrie variable qui réunit les membres d'une quinzaine de groupes de São Paulo. Ingrédients hip-hop, raggamuffin, *dub*, funk, reggae, soul, avec posture altermondialiste et engagement social.

DJ Roger Moore

No meu terreiro

(Trattore/DG Diff.)

Le nom induit en erreur : rien à voir avec James Bond ! Celui-ci est un artisan électro-bidouilleur qui capte les ambiances et les racines de chez lui, le Minas Gerais, sur tempo *dub* et *drum n'bass*. Innovateur et fondateur.

Barbatuques

O som do corpo

(MCD/DG diff.)

Ce groupe de São Paulo est le « truc » de Fernando Barba. Le contraire de l'électro : ils font tout avec leur corps frappés, leurs pieds frappeurs plus, éventuellement, leurs voix. Nordeste, funk, techno. Jubilaire et stupéfiant.

Ramiro Mussoto

Sudaka

(MCD/Dist en cours)

Ce percussionniste argentin basé au Brésil, vu en 2004 avec Lenine (cf. ci-dessous), a commis un étonnant électro-disque avec moult *berimbau* (l'arc à musique), ambiances de rue et dialogues de cinéma. Quel voyage !

Musique érudite

Par Pierre Légglise-Costa

La musique érudite, à part Villa-Lobos, et encore pas toutes ses compositions, fait l'objet d'un intérêt très récent et qui est majoritairement dirigé vers la musique baroque dans le cadre de l'intérêt que suscite cette période et des avancées musicologiques dans ce domaine. La musique « de cour » dans le Minas Gerais, puis au début du XIX^e siècle à Rio, ne connaît aucun enregistrement. D'autres regrets seraient à formuler, dont le plus important serait l'absence de discographie en France concernant Carlos Gomes, alors que circulent dans le monde américain et anglo-saxon plusieurs versions de ses opéras principaux, et même des DVD.

Interprètes

Nelson Freire *Villa-Lobos*

(1 CD Warner-Apex 092740837-2)

Au programme : *Bacchiana Brasileira n° 4, As Três Marias, Rudepoema*, dédié à Arthur Rubinstein. En grand successeur de Guiomar Novaes, Nelson Freire nous livre cette musique avec feu et mystère.

Nelson Freire *Intégrale des Bachianas Brasileiras pour piano et orchestre de Villa-Lobos*

(3 CD JSL I433/CO887)

Orchestre symphonique du Brésil, direction Isaac Karabchevsky,

Comme toujours, Nelson Freire est exceptionnel. Un des grands pianistes du monde qui aime à divulguer la musique brésilienne et Villa-Lobos en particulier.

Guiomar Novaes *The Romantic Piano: Grieg, Chopin, Falla, Perlea, Swarowsky* (2 CD)

Une merveilleuse pianiste. Décédée en 1979 après une très longue carrière internationale.

Cristina Ortiz *Alma brasileira. Panorama du piano brésilien au XX^e siècle* (1 CD, DDD, Intrada)

Cette remarquable pianiste, lauréate en 1969 du célèbre concours Van Cliburn aux États-Unis, nous offre un récital à la fois unique et excitant, allant de Villa-Lobos à Alberto Nepomuceno et de Mozart Camargo Guarnieri (c'est son vrai nom) à Oscar Lorenzo Fernandes. Elle nous fait ainsi découvrir un répertoire rare, authentiquement brésilien.

Bidu Sayão *Opera Arias and Brazilian Songs including Bachianas Brasileiras n° 51* (CD Masterwork Heritage)

La plus célèbre soprano brésilienne, diva du Metropolitan Opera de New York entre les années 1930 à 1957.

Musique baroque et post-baroque

José Maurício Nunes Garcia *Missa Pastoril* (Ensemble Turicum, Luiz Alaves da Silva, Mathias Weibel [direction], 1 CD K 617-Harmonia Mundi K617102)

Le premier compositeur brésilien considéré en tant que tel, puisqu'il composa au tout début de l'indépendance du pays. Il est l'héritier du baroque du Minas Gerais et assimile de nouvelles esthétiques. Très joli disque.

Negro-spirituals au Brésil baroque (Ensemble XVII-21, Musique des Lumières, Jean-Christophe Frisch [direction], 1 CD K 617-Harmonia Mundi K617113)

Une découverte par des musiciens qui s'intéressent au baroque hors Europe.

Antonio dos Santos Cunha *Répons pour la Semaine Sainte* (Ensemble Turicum, Luiz Alves da Silva, Mathias Weibel [direction], 1 CD K 617-Harmonia Mundi K617168)

Un disque totalement dédié à ce compositeur baroque du Minas Gerais. Une réussite.

Musique baroque mulâtre (3 CD, K 617-Harmonia Mundi, K617142 Brésil/Cuba)

Une messe pour la nuit de Noël au Brésil au XVIII^e siècle.

Música Sacra do Brasil (Vox Brasiliensis Chœur et Orchestre, Ricardo Kanji [flûte à bec], 1 CD K 617-Harmonia Mundi)

Très intéressant disque qui donne la dimension de l'activité musicale religieuse dans les grandes églises du Brésil, cérémonial européen qui a assimilé d'autres sonorités et d'autres rythmes parfois. Il contient aussi bien des compositions restées anonymes que des œuvres de compositeurs tels que José Alves, José Joaquim Lobo de Mesquita et José Maurício Nunes Garcia

Opéra

Carlos Gomes *Salvator Rosa* (2 CD Dynamic CDS472/I-2)

Dans cette œuvre imposante créée à Gênes en 1874, Carlos Gomes s'attaque à la personnalité de cet extraordinaire peintre fantasque napolitain. Cet enregistrement fait suite aux représentations au célèbre festival de Martina Franca en Italie, en 2004. L'équipe est bien dirigée par Mauricio Benini. Il existe aussi un excellent album au Brésil (2 CD Sonopress) de cet opéra enregistré en 1997, mais difficile à trouver en Europe.

Carlos Gomes *O Guarani* (Chœur de l'Opéra d'État de Bonn, Orchestre Beethovenhalle, Julio Medaglia [direction], 3 CD Sony Classics, 66273, 1994)

C'est l'opéra le plus célèbre de ce compositeur, tiré du roman *O Guarany* de José de Alencar. Cet enregistrement bénéficie d'une distribution de luxe, avec en tête Plácido Domingo dans le rôle titre du plus célèbre opéra de ce compositeur brésilien. Direction d'un habitué de cette œuvre. Il existe aussi un très bon enregistrement brésilien (3 CD Continental Sonopress 994778-2) qui a fait date car il s'agissait du premier enregistrement intégral de l'œuvre, en 1993.

Heitor Villa-Lobos

Villa-Lobos

Intégrale des 9 Bachianas Brasileiras – Chôros 2, 5, 10, 11 – Deux Chôros pour violon et violoncelle – Momo precoce – Concerto pour piano n° 5 – Symphonie n° 4
(1 coffret de 6 CD EMI Classics CZS7672292)

La totalité des *Bachianas Brasileiras* dont la n° 5, chantée par Victoria de los Angeles, dirigées par le compositeur lui-même, un « must » absolu. *Momo precoce* joué avec fougue par Magda Tagliafero est flamboyant. S'y ajoutent le *Concerto pour piano et orchestre n° 5* et la *Symphonie n° 4* par Villa-Lobos lui-même. Un coffret indispensable.

Villa-Lobos

Intégrale de la musique pour piano
(Anna Stella Schic, 1 coffret de 7 CD, Solstice, SOCD 87/93)

Grande technicienne du piano, Anna Stella Schic est également une spécialiste de Villa-Lobos, auquel elle dédia son art de pianiste et son talent de biographe.

Villa-Lobos

Concerto pour guitare et orchestre – 54 préludes et 12 études pour guitare
(Julian Bream [guitare], Orchestre symphonique de Londres, André Prévin [direction], 1 CD RCA-BMG 09026016042)

Grand guitariste, formidable orchestre. Une bonne initiation aux importantes compositions pour guitare de Villa-Lobos.

Villa-Lobos

Intégrale des dix-sept quatuors à cordes

(Cuarteto Latinoamericano, 6 CD vendus séparément, Dorian-Abeillemusique. com DOR 90205, 90220, 90246, 93179, 93211, 93229)

Interprétation de très bon niveau dans ce genre musical où le compositeur se sentait très à son aise.

Villa-Lobos

Songs: View and Miniatures

(Marcel Quilévéré [ténor], Noël Lee [piano], Erwartung Ensemble, D. Desgraupes [direction], Classics of Americas, vol 5, opus III)

Enregistré en 1992, ce CD est une rareté.

Villa-Lobos

Chôros, opus 11 pour piano et orchestre (Ralph Gothoni [piano], Finish Radio Symphonie Orchestra, Sakari Oramo [direction], Ondione, ODE 916-2 DDD)

Une curiosité. Une interprétation pourtant intéressante et presque « exotique ».

Villa-Lobos

Bachianas Brasileiras n° 2, 3, 4
(Jean Louis Steurman [piano] Orquestra Sinfónica de São Paulo, Roberto Minczuk [direction], 1 CD Bis CD-1250)

Enregistrées en 2002, ces suites qui font entendre l'admiration que Villa-Lobos avait pour J. S. Bach. Les rapprochements avec Darius Milhaud sont à faire également. L'Orchestre de São Paulo et son chef se jettent avec beaucoup de lyrisme dans cette musique.

Comptines

Teca Calazans (dir.)

Écoute le Brésil: chants et comptines pour enfants de quatre à six ans
(Frémeaux et associés, Vincennes, 2003, 1 CD + 1 livret 12 p.)

C'est d'abord un CD audio. Des musiciens (Murilo Alencar, Tarcisio Gondim, Teca Calazans et autres) jouent de la guitare, des percussions, des instruments typiques brésiliens (*berimbau*, entre autres) ou traditionnels portugais, adoptés par le Brésil (*cavaquinho*, guitare à douze cordes, etc.). Il faut ajouter la poésie de vingt-cinq chants et comptines dans un livret bien conçu. Joli travail pour découvrir le Brésil.

Comptines et chansons du papagaio: le Brésil et le Portugal en trente comptines

(collectage de Magdeleine Lerasle, direction musicale Paul Mindy, illustrations Aurélia Fronty, Didier Jeunesse, Paris, 2003, 57 p., 1 CD audio, isbn 2-278-05379-5)

Avec un CD audio, on peut jouer avec les enfants, jeux de doigts, jeux de voix à travers des berceuses et des chansons traditionnelles. Dommage que, musicalement, et vocalement, cela ne soit pas très idiomatique. Pour les grands, il y a, en fin de volume, un commentaire sur le contexte de chacune de ces chansons.

Initiation

Initiation aux percussions du Brésil Vol. 1 & 2

(Paul Mindy, Lemoine Editeur [www.editions-lemoine.fr], livre + CD)

Deux livres d'initiation aux percussions du Brésil. Pour découvrir la percussion brésilienne, d'une grande diversité (percussions frottées, grattées, secouées, frappées avec

les mains, frappées avec mains et baguettes, ou baguettes), mettant à l'œuvre beaucoup de techniques différentes.

DVD

L'image musicale brésilienne n'a pas encore la richesse de la production discographique. Nous avons pourtant décidé d'y inclure deux DVD, au catalogue en France. Le premier est un document flâneur vieux de plus de trente ans, un extraordinaire film patrimonial que les Brésiliens découvrent seulement en 2005. Le second est un récent concert tourné à Paris, témoignage d'une rencontre météorique.

Pierre Barouh

Film Saravah

(Saravah / Frémeaux / Night & Day)

L'auteur de *Chabadabada* part au Brésil en 1969. Un *road movie* relax de bar en studio, des moments inouïs de jam avec Maria Bethânia, Pixinguinha, Baden Powell, Paulinho da Viola. Essentiel pour découvrir. Le frisson !

Lenine

In Cité

(BMG / Sony)

2004: l'agitateur troubadour reçoit carte blanche de la Cité de la Musique. *In Cité*, un show unique avec une bassiste cubaine (Yusa) et un percu argentin (Ramiro Mussoto). Intenses images d'une brève rencontre.